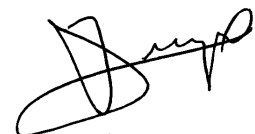


A V A N T - P R O P O S

La réserve du Masai Mara est située au sud-ouest du Kenya. C'est le prolongement naturel du parc national du Serengeti qui se trouve plus au sud, en Tanzanie. Avec ses 1 500 km², elle n'est pas très grande comparée à son grand frère tanzanien. Mais elle n'a pas à rougir de la richesse de sa faune, animée par la grande migration qui suit la saison des pluies dès juillet : des troupeaux d'environ deux millions de gnous, zèbres et gazelles venant du sud, à la recherche de frais pâturages, guettés par une kyrielle de prédateurs... Traversé du nord au sud par les rivières Talek et Mara, qui se rejoignent en son cœur avant de confluer avec la Sand River au niveau de la frontière avec le Serengeti, le Masai Mara est une alternance de biotopes variés, allant des zones marécageuses peu profondes aux grandes étendues de savane légèrement vallonnées. Dans ce sanctuaire qui oscille entre 1 500 m et 2 180 m d'altitude, se concentre certainement l'une des plus grandes populations d'animaux du monde. Ici se côtoient environ cinq cent cinquante espèces d'oiseaux et près d'une centaine d'espèces de mammifères. Parmi ceux-ci, on trouve le fameux « big five » (buffle, rhinocéros, éléphant, lion et léopard) qui a fait la célébrité des lieux. Mais il doit aussi sa renommée internationale au cinéma. À Sydney Pollack tout d'abord qui, sur les traces de Karen Blixen et de son roman autobiographique *La Ferme africaine* dont il faisait l'adaptation, y a tourné en 1984 certaines scènes du film *Out of Africa* avec Meryl Streep et Robert Redford. Puis, ce sont les studios Disney qui y ont filmé pendant trois années les protagonistes de *Félins*, sorti en 2011. Et l'on ne compte plus le nombre de films documentaires animaliers qui y ont été tournés...

Le Kenya. Un retour aux sources donc, une destination de cœur où l'on retrouve la réalité violente et omniprésente de la lutte pour la vie... Le mois d'avril, au début de la grande saison des pluies, quand les touristes se font plus rares, est une occasion de sortir des sentiers battus. Les atmosphères et les lumières changent alors continuellement. Ce sont là de bons ingrédients pour commencer l'observation et réaliser de bons clichés. Avec un peu de chance, on peut même assister à des franchissements de rivières (*crossings*), des chasses structurées ou encore à des rencontres plus inattendues, répondant toujours au même processus du cycle de la vie et d'une nature qui se bat pour sa survie. Ce livre en témoigne. Issu de plusieurs voyages au Kenya, il dévoile pour la première fois des scènes exceptionnelles comme autant de récompenses d'observations patientes et minutieuses. Dans le Masai Mara, on a souvent l'impression que le temps s'arrête. Et ce ne sont pas toujours les espèces les plus populaires qui réservent le plus de surprises...



Olivier Anrigo